ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PH. ENACIZ NAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et D LEBOUSIE
Spécialité, médecines françaises et remèdes patentés
Prescriptions des médecins soigneusement remplies.

LE CANADA

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS E LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché Ry.
Epicerie de famille, porté voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. EDITION QUOTIDIENNE Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 63 OTTAWA, JEUDI 13 SEPTEMBRE 1888. LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'honorable M. Carling est rey nu hier soir.

L'honorable M. Chapleau est attendu à O tawa ce soir.

Sir Hector Langevin et Sir A. P. Caron sont revenus à Ottawa à midi.

Il y a eu aujourd'hui assemb ée du conseil des ministres.

La démonstration politique à Pembroke est fixée au 2 octobre prochain. C'est par erreur que nous l'annoncions hier pour le 20

Une dépêche de la Malbaie porte que la santé de l'honorable M. Blake est maintenant excellente.

L'honorable M. Edgar Dewdney, le nouveau ministre de l'Intérieur a été élu par acclamation hier dans Assiniboine-Est, en remplacement de M. Perley qui a été fait sénateur.

Les purs sont dans l'inquiétude, certaines révélations ont été faites hier, à Aylmer, qui ne sont pas de nature à les rassurer. Ce n'est que le commencement, nous allons en avoir de belles avant la fin.

Nous publions aujourd'hui un compte rendu de la démonstration qui a eu lieu, hier, à Laprairie. Nous sommes forcés, faute d'espace, de remettre à plus tard, les discours de l'honorable M. Chapleau et Sir A. P. Caron.

M. Champagne, avocat de M. Rochon, se contente de faire dire aux témoins : que le comté d'Ottawa est bien grand.

N'est ce pas que c'est un grand comté que le comté d'Ottawa ; les dépenses légales sont énormes.

Les journaux de Manitoba sont d'accord pour dire que la récolte est très abondante, cette année, dans le Nord Ouest canadien, qui compte parmi les pays les plus favorisés du monde sous ce rapport. Les régions à blé des Etats-Unis, voisines du Manitoba, sont loin d'avoir eu la même chance, soit comme quantité. Le Nord-Ouest est donc sûr de figurer avantageusement sur les marchés européens. Sa bonne fortune ne peut manquer de rejaillir quelque peu sur les anciennes provinces qui entretiennent avec lui tant de relations financières et commerciales, et dont la récolte n'est pas brillante, comme l'on sait.

CE N'EST PAS TOUT.

Nous avons, hier, mis le doigt sur les plaies qui attaquent le gou vernement Mercier dans ses parties vitales. Ce n'est pas tout : reste le spectacle d'une presse ministérielle battant en brèche M. Mercier et ses amis. Faisons la revue.

L'*Electeur* et la *Justice* ne comptent pas ; ses journaux retirent leur subsistance directement du coffre public. Tout de même la *Justice* donne de la férule de temps et autres aux libéraux à la Mercier quand ceux ci oublient de partager les dépouilles par moitié. *La Paix* de Trois Rivières vit de largesse de M. Turcotte à qui ça ne coûte pas cher. Cet organe ne compte pas.

L'*Union Libérale* a porté des coups d'assommoir à M. Mercier.

La *Patrie* combat l'*Etendard* ; son directeur déblatère aux coins des rues et dans les cafés contre M. Mercier.

L'*Union* de St Hyacinthe ne dissimule en aucune manière le dégoût que lui cause la politique hermaphrodite de ce premier ministre d'occasion et le *Franco-Canadien* a la plume engagée par les faveurs scandaleuses accordées au *Family Compact* des Marchands, père, fils, oncles et neveux.

Restent les deux organes ultramontains, castors, nationaux : L'*Etendard* et la *Vérité*. Que disent-ils? Du mal, toujours du mal de Mercier et Cie.

Nous ouvrons au hasard le numéro de l'*Etendard* qui vient de nous arriver et nous y lisons en pleine première colonne éditoriale ce qui suit :

" Il nous est arrivé l'autre jour de citer sans commentaires et à titre de simple information, un article de l'*Electeur* soutenant que la double représentation devrait être abolie et les honorables MM. DeBoucherville et Ross empêchés de s'éger à la fois au Sénat et au Conseil Législatif. Un ami de l'*Etendard* nous fait remarquer que cette reproduction a pu induire une portion du public à croire que nous partagions ce sentiment.

" Dieu merci ! et nous nous empressons de le proclamer bien haut, nous sommes à cent lieues de tomber dans ce qui nous semble être une déplorable aberration.

L'abolition de la double représentation est l'une de ces lubies enfantées par les libéraux, au moment où, ne voulant pas se rallier à la politique qui nous donna la confédération, ils condamnaient tout dans la nouvelle constitution. Sans y regarder de bien près, ils frappaient à droite et à gauche sur tous les rouages du nouveau mécanisme politique, se croyant bien sûr qu'en agissant ainsi ils attendaient l'œuvre de leurs adversaires, la déconsidéraient devant le peuple et ruineraient par là même leur influence politique. Or, l'expérience a montré combien cette tactique était peu judicieuse. S'il est vrai que leur guerre aveuglée a partiellement triomphé, ce n'est pas qu'ils aient réussi à démontrer la sagesse d'une telle politique. Leur triste succès sous ce rapport n'est dû qu'à la défection de soi-disant conservateurs, hommes à courtes vues et sans principes qui n'agissaient que pour servir les ambitions personnelles."

Voilà une bottee arrément portée. Sur cette question comme sur vingt autres, MM. Mercier et Trudel sont en guerre.

Voyons la *Vérité* On sait que les frères Langelier occupent dans la hiérarchie libérale une place escamotée, il est vrai, mais enfin d'une éminence indéniable. Il a été question, l'autre jour, de les bombarder ministres.

Aussitôt la *Vérité*, un journal ami de M. Mercier, d'écrire :

" On mentionne, en beaucoup d'endroits, l'un ou l'autre des MM. Langelier comme devant entrer dans le ministère. Que des efforts considérables soient faits pour les faire accepter, nous n'en avons aucun doute ; la persistance avec laquelle M. Charles Langelier, entre autres, s'attache aux pas du premier ministre nous est une preuve évidente de son désir de lui plaire et de capter sa confiance. Mais il ne saurait être sérieusement question de le convertir en conseiller de la couronne ; car, tout en étant un joli grand garçon, M. Charles Langelier n'a aucune des qualités requises pour faire un ministre, même passable. Il n'a ni les connaissances, ni l'influence, ni les états de services suffisants pour se faire accepter par le grand nombre des libéraux, eux-mêmes, qui comptent, dans leurs rangs nombre d'hommes ayant des titres plus sérieux à cette position. D'ailleurs, son apparition sur les banquettes ministérielles serait de nature à alarmer bien justement les honnêtes gens à l'appui desquels M. Mercier doit tenir par dessus tout, s'il entend rester au pouvoir.

L'honorable François Langelier, dont les droits seraient plus nombreux, au point de vue purement libéral, serait encore plus inacceptable que son jeune frère. D'abord, n'étant aucunement un cultivateur *authentique*, il ne saurait prétendre à diriger l'agriculture ; il aimerait probablement mieux manipuler la caisse publique, comme il l'a fait sous l'administration Joly. Or, nous avons actuellement, comme trésorier, un homme d'affaires, et, surtout, un homme d'une honorabilité sans tache, et personne ne le verrait, d'un bon œil, remplacé par un avocat qui, d'après sa propre déclaration assermentée, signe ses billets sans en connaître le montant ni la raison d'être.

" Nous n'en disons pas davantage, pour le moment, mais chacun sait que nous avons cent autres bonnes raisons de repousser cet homme de toutes nos forces. Nous espérons que ces rumeurs, dont nous parlions tout à l'heure, n'ont d'autre fondement que les désirs des intéressés ; mais si, malheureusement, l'événement venait à tromper nos espérances, M. Mercier ne devra pas être surpris s'il est entraîné dans des entreprises qui nous obligent à le combattre sans relâche jusqu'à ce qu'il ait chassé cet homme dangereux du sein de son ministère ou qu'il soit couché, avec lui, dans la fange où sa faiblesse ne saurait manquer de le précipiter. Nous le répétons pour la vingtième fois le plus tôt M. Mercier se débarrassera de sa queue libérale, qui ne cesse de le compromettre aux yeux des honnêtes gens, le mieux ce sera pour lui et pour le pays."

Voilà la presse de M. Mercier et après tout cela on osera encore dire que son gouvernement est fort, inexpugnable. Laissez faire une session, une seule.

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M Rochon

Les Marchands de bois sur la sellette

M. Bronson "comes down handsomely"

$2.700 souscrits par les quatre premiers témoins.—MM. W. C. Edwards, M. P. et R. Préfontaine, M.P. spôtres de la Corruption.—E. N. St. Jean not to be trusted with the funds.

L'enquête dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa été commencée hier, à Aylmer, sous la présidence de Son Honneur le Juge Wurtele. MM. Henry Aylen, J. M. Macdougal et R. J Hemming agissaient pour le pétitionnaire et M. Champagne pour M. Rochon.

Le premier témoin appelé fut M. James McCaffrey, secrétaire-trésorier de la municipalité de Low. Ce témoin ayant oublié ses livres, il lui fut ordonné d'avoir à les produire ce matin.

M. Robert Hurdman, de la maison R. Hurdman & Cie, fut ensuite appelé. Il se rappelle avoir donné $500 à M. N. C. Edwards pour l'élection de M. Rochon. M. Edwards semblait être chargé de prélever l'argent parmi les marchands de bois. M. Hurdman a signifié au surintendant de ses moulins que son désir était que ses hommes devaient voter pour M. Rochon.

M Bronson dit avoir rencontré M. Rochon au bureau de ce dernier, au commencement de la lutte ; il a conversé avec lui pendant une heure ; l'élection était le sujet de leur conversation. M. Bron on sympathisait beaucoup avec M. Rochon et lui a alors donné $100 *to start with*. Le témoin a par la suite donné $500 à M. N. C. Edwards M.P. Le jour avant la votation M. Rochon est allé au bureau de M. Bronson et lui a présenté M. E. N. St Jean, président du comité d'organisation. M. St Jean a expliqué au témoin que certains comptes devaient être payés immédiatement sinon les créanciers voteraient contre M. Rochon. Ces comptes formaient un montant de $800 ou $900. M. Bronson a alors demandé à voir M. R Préfontaine à ce sujet. *He did not care to trust the funds in M. St Jean's hands.* Il rencontra M. Préfontaine à l'hôtel Russell et celui-ci réussit à le convaincre, alors il lui donna $1000.

M. Préfontaine lui dit que cet argent était nécessaire pour les DÉPENSES LÉGALES. Il a souscrit en tout $1,600 M. G. B Pattee a donné son chèque à M. Edwards pour $500. Il dit qu'à une assemblée des marchands de bois tenue pour affaires concernant leur commerce il fut convenu que chacun d'entre eux souscrirait libéralement Il croit que tous ont souscrit tel qu'entendu.

M. Olivier Latour s'est occupé de l'élection dans l'intérêt de M. Rochon. Il a payé ses dépenses lui-même. Il n'a pas engagé de charretiers pour le comité Les charretiers engagés par lui ont été payés par lui-même. Il a fait souscrire $100 à l'hon Geo Bryson qu'il a remis à M.Rochon personnellement Il a fait souscrire M. Bryson parce qu'il venait d'être fait conseiller législatif ou pour se servir de l'expression du témoin *He was a new bred councillor*, M. Rochon a accepté les $100 avec plaisir.

L'enquête doit être reprise aujourd'hui à 11 hrs.

UN MILLE de TROTTOIRS

Le Bureau des Travaux s'est réuni hier soir tel qu'annoncé. On a accordé des contrats pour la pose d'un mille de nouveaux trottoirs et pour un nouveau canal d'égoût requis sur la rue Dalhousie, entre les rues York et Georges. Il y avait trois soumissions pour ces travaux aux prix suivants :

Patrick Burns, $3 par verges pour excavation dans la terre et $30 dans le roc.

John Sullivan, $3.50 pour la terre et $27 pour le roc.

John Bruce, $6.50 terre et $38 roc.

La soumission de M. Burns fut acceptée unanimement vu qu'il n'y a pas beaucoup de roc dans cette partie de la ville.

Le même soumissionnaire a aussi obtenu le contrat pour la pose des trottoirs sur un mille de longueur, ses prix étant de 49 cts par pied linéaire sur les trottoirs de 8 pieds et 41½ pour ceux de 6 pieds. Les autres soumissions étaient John Sullivan, 51 et 44 cts ; John Bruce, 54 et 49 cts ; Holland, Hudson & Cie, 70 et 54 cts Les chèques requis accompagnaient toutes ces soumissions. 1

On discuta la décision du conseil de ville quant au macadamisage de la rue Elgin depuis la gare du chemin de fer Canada Atlantique jusqu'aux terrains de l'Exposition. Le Bureau en vint finalement à la conclusion que le conseil avait droit d'ordonner et de décider et le travail se fera le plus promptement possible.

On lut une lettre de M. Ambrose Duffy, inspecteur de la Corporation demandant d'être nommé assistant-ingénieur de la ville en place de M. Hibbard qui a résigné. Le Bureau accepta cette demande et s'ajourna ensuite après une séance fort bien remplie.

On demande Une bonne fille habituée au travail de mettre la feuille sur la presse trouverait de l'emploi permanent en s'adressant au bureau du Canada.

E. G. LAVERDURE & Cie
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLASE, GLASIERES, PINCES A GLASE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN.
Boyaux " HOSE " en caoutchouc et en coton a bon marché
69 & 75 RUE WILLIAM

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—EN RE—
Ottawa et Montreal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cet route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec et Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres " Caledonia Springs "
Excursion du samedi à Granville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. R. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations requises au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888—juo. Gérant.

119 RUE RIDEAU

RETALIATION
Pour des motifs purement patriotiques et à de grands sacrifices pour mon commerce j'ai résolu de ne plus vendre aucune chaussure américaine tant que Grover Cleveland n'aura pas abandonné son idée de Retaliation.
Cette action de ma part sera sans nul doute le coup de mort de la politique de Grover.
CHAS. J. BOTT,
P. S.—Tenez-vous tranquille et si vous avez besoin de chaussures américaines, venez me voir.

GRANDE OUVERTURE
— D'UN —
MAGNIFIQUE MAGASIN
— DE —
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND et LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No 163 Rue St André. 2-4-88 6m

Eau Minérale
DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la
Cie. d'Eau Minerale St. Leon
au No 534½ rue Sussex.
N. B.—Rappelez vous qu'ils vendent 12 billets " Bon pour un verre " pour 25 centins

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 RUE WELLINGTON 318

PHOTOGRAPHIES
DE TOUTE GRANDEUR
Depuis la petite carte MINETTE jusqu'au BUSTE Grosseur Naturelle
—AUSSI—
Portraits d'enfants, une spécialité, Groupe de Familles, de Clubs, Agrandissements de toutes sortes, Portraits au crayon, etc., etc.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS
Nous avons réduit tous nos Corps en Caleçons d'été en Merino, Balbrigan et Coton a moitié prix.
N. Faulkner & Fils
111, Rue Rideau
N. B.—Bonne valeur en merino a $1.50 le set.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
—:o:—
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD.

EXHIBITION CENTRALE
— DU CANADA —
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
— A —
OTTAWA
Du 24 au 29 Septembre
Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MacCUAIG, Secretaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE, Président.

POUR SE PROCURER
— DE LA NOUVELLE —
MORUE SALEE
en barils et du Hareng nouvellement reçu, chez
MACKEAND FRERE,
235, RUE RIDEAU.
Importateurs et commerçants en gros de THES SUPERIEURS, ETC., ETC.

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
POUR $1.00
5 lbs de Thé Japon
POUR $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE.

MONTRES! MONTRES!
Venant d'être reçues 6 doz de Montres à remontoirs, pour dames, qui seront vendues aux bas prix suivants :
Prix original $12, pour $6.00
" " 11 " 5.50
" " 10 " 5.50
Montre d'or une spécialité.
En gros et en détail.
A. McMILLAN
—98 Rue Rideau—

LE BAZAR STE. ANNE.

CARTE DE REMERCIEMENTS.

La recette nette du bazar Ste. Anne, qui vient de se terminer, a atteint le joli chiffre de **$4,108.-41!** Tous les bazars et les kermesses ont été surpassés par ce résultat. Vive Ste. Anne!

Le succès du bazar Ste. Anne est dû :

1o. Si le bazar a si bien réussi, c'est grâce aux bénédictions de Monseigneur l'Archevêque qui, après lui avoir donné son patronage, a voulu à plusieurs reprises bénir cette œuvre ;

2o. Il est dû au zèle infatigable des dames et demoiselles patronnesses, à la bonne entente des hommes qui, se ralliant autour de leur curé, l'ont assisté en tout et partout ;

3o. Aux prières des petits enfants, car rappelons nous bien de la neuvaine des petits enfants, où plus de 800 enfants assistèrent ; le *Triduum*, que plus de 700 suivirent avec la plus grande dévotion Naturellement, ces prières devaient parler aux cœurs charitables ;

4o. A la bonne organisation qui a présidée au bazar ; aux superbes objets qui étaient étalés et offerts au public,—articles, remarquons le bien qui avaient tous été achetés et payés comptant—Ce systeme vaut beaucoup mieux que celui qui consiste à demander des objets que l'on est censé ensuite revendre ou offrir aux donateurs eux-mêmes ; aux attractions diverses qui ont été offertes au public durant le temps du bazar.

Le Revd M. Prud'homme désire remercier chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu aider au succès du bazar de Ste Anne ; le public d'Ottawa en général qui a si bien patronisé le bazar ; les candidats qui ont bien voulu se laisser mettre en nomination et augmenter de beaucoup la recette ; les dames et demoiselles qui se sont chargées de faire circuler les listes dans la salle du bazar ; toutes les personnes qui ont aidé à placer des billets de loterie soit en dehors de la ville où à Ottawa ; la presse et particulièrement la presse française qui a tant contribué à faire connaître le bazar et invité le public à s'y rendre en foule chaque soir. M. le curé ose espérer que tous voudront bien accepter les plus sincères remerciements pour le beau succès qui a couronné le bazar de 1888, l'œuvre par excellence à laquelle sera dû l'agrandissement du seul temple dédié à la grande Thaumaturge dans la ville d'Ottawa.

Echos et Nouvelles.

Une joyeuse fête

Lundi soir, les nombreux amis de M. J. H. Filteau, tailleur, ci-devant à l'emploi de M P. H. Chabot, se réunissaient dans le vaste salon de M J Johnston, propriétaire de l'Hôtel Canadien, rue Sussex, à l'occasion de son prochain mariage. Plusieurs cadeaux de grandes valeurs furent présentés à M. Filteau et comme bien on le pense la gaieté fut générale ; M. Filteau sut fort bien répondre à l'adresse et à la présentation et les santés se succédèrent sans interruption jusqu'à une heure avancée de la soirée. M. Filteau est actuellement à Chapleau, Ont., mais il a laissé à Ottawa, en partant un cercle d'amis qui ne l'ont pas oublié.

Mardi matin, M. Filteau épousait Mademoiselle Bertrand, de Hull. Ce soir les nouveaux époux partiront pour un voyage à Winnipeg, où ils emportent nos meilleurs souhaits de bonheur.

Confirmation

Dimanche, à 3 hrs p m, Sa Grandeur Mgr Duhamel donnera la Confirmation à l'Eglise St Jean-Baptiste côte Primrose.

Regrettable.

On nous dit que le comité de l'Exposition Centrale d'Ottawa a l'intention de ne plus retenir les services de M Bélanger comme agent organisateur. Nous le regrettons. Ce Monsieur, qui a eu dans toute la province de Québec, des relations sérieuses avec tous les hommes d'affaires, était certainement la personne la plus en mesure de faire une propagande très fructueuse pour l'exposition. Ce qu'il a déjà fait a eu le don de lui attirer des louanges de tous les journaux, même de Toronto. Espérons que le comité reconsidèrera son action.

A l'Exposition

Le programme officiels des fêtes de l'Exposition a été publié et un coup d'œil jeté sur ses principales parties prouve que les membres du comité des attractions n'ont rien négligé pour en faire un programme des plus attrayants. Ces messieurs sont les échevins Errat et Roger, E. Brown, I. Daniels, T Bate et le secrétaire MacCuaig.

Les représentations du soir sur le Parc seront d'autant plus intéressantes que ce sera entièrement nouveau L'endroit à cet effet sera brillamment éclairée à la lumière électrique.

Les courses des chariots Romains, les vues stéréoscopiques du vieux et du nouvel Ottawa, les pantomimes comiques de la famille Zambretta et tous les autres prodiges qui seront accomplis feront de ces représentations le plus beau spectacle désirable. Avec ce programme il n'y a nul doute que le Parc Lansdowne sera encombré chaque soir, autant sinon plus, que le jour, d'autant plus que des corps de musique ont été retenus pour fournir la musique durant les entr'actes et sur les terrains.

La clef du ciel

Se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Norcz, No. 30, rue Rideau.

Exploration.

MM. Grondin, de Papineauville, et M. Racicot, de Montebello sont partis hier soir pour la rivière Spanish afin de faire un choix du bois qui sera abattu pour être expédié équarri ou scié.

CHEAPSIDE
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.
Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraîches nuances ; nouvellement reçus.
Nouveaux Gants Suedois, 4 Bouton, qualite superieure, 85 cts.
Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.
Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.
Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside.
Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.
Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.
CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

LAROSE LAROSE LAROSE
Notre Marchand Populaire a reservé cette espace pour l'avenir